

CLAUDIA AZZOLA

Poète italienne
[Née à Milan – Italie]



Claudia Azzola | © Photo d'archives

■ **NOTE BIOBIBLIOGRAPHIQUE.** Claudia Azzola, poète, traductrice, écrivain, est présente dans les revues, anthologies, performances poétiques, tant en Italie qu'au Royaume-Uni, où elle entretient des relations avec le monde de la littérature. Ses poèmes sont traduits en anglais et en français. Elle publie en 2007 *Le poème incessant*, monographie liée à la revue « Testuale » ; *La veglia d'arte* (La Vita Felice, 2012). En 2014, elle publie chez le même éditeur, le recueil de nouvelles *Parlare a Gwinda*. Elle a créé la revue plurilingue *Traduzione e tradizione* qu'elle conduit et mène à bien depuis dix ans.

Choix de poèmes

Traduit de l'italien par Angèle Paoli

Avec l'aimable autorisation de l'éditeur Gerardo Mastrullo



| Claudia Azzola, *Il mondo vivibile*, poesie, La Vita Felice, 2016, pp. 5-6-7-9-10-11.

[Le monde vivable]

**

1. Le monde vivable

Le monde est désirable, inimitable,
admirable
vivable

selon les personnes qui sont là
pour y vivre, pour emplir deux vases
de connaissance, intuitive et intellectuelle,
pour tenir au loin le mal du sang ;
le sang : il s'épaissit lorsqu'un homme
en agresse un autre,
lorsque le cri du corbeau tend à
prendre la forme prédatrice du bec,
et qu'alentour la nature tient en laisse.

La nature est désirable, admirable,
vivable

si elle n'est pas dilapidée
cultivable, imitable, exploitable jusqu'à l'os
quand le cri du corbeau est innocent,
d'un oiseau moins prédateur que finaud
la matière ni corrompue ni mortelle ;
le Capital est
abyssal.

*

1. Il mondo vivibile

*Il mondo è desiderabile, inimitabile,
mirabile
vivibile*

*secondo chi c'è nel mondo
a viverlo, ad arricchire due vasi
di conoscenza, intuitiva e intellettuale,
a tenere il male del sangue lontano ;
il sangue : s'ispessisce all'avventarsi
di un uomo su un altro uomo,
quando il grido del corvo è incline
alla forma predatoria del becco,
e attorno la natura è correa.*

*La natura è desiderabile, mirabile,
vivibile*

*se non è, fino all'osso splendido,
coltivabile, imitabile, sfruttabile,
quando il grido del corvo è innocente,
d'uccello non rapace ma fine,
incorrotta la sostanza, non letale ;*

*abissale
il capitale*

**

2. Bien des gens ont vécu sans avoir jamais chanté

Bien des gens ont vécu sans avoir jamais chanté,
nul n'a vécu sans les guerres,
ô voix du peuple, mal dégrossie,
ô le chant du contralto,
sont à l'écoute les dieux mineurs
jaloux de n'avoir pas cette fougue de baryton
des clercs errants,
dans l'ivresse des tavernes,
ils n'ont pas de goût, pauvres diables,
vous n'en avez pas, que nous importe,
nous versifions librement après avoir souffert,
après avoir couru l'aventure, les chœurs,
le chant des tambourins, voilà ce qu'on aime, après
tant d'escarcelles vides de talents.

*

2. *Molti hanno vissuto e non hanno cantato*

Molti hanno vissuto e non hanno cantato,
nessun ha vissuto senza le guerre,
o voce popolana, non sgrossata,
o il cantare a contralto,
ascoltano minimi dèi
invidiosi, privi d'impeto baritonale
di chierici vaganti,
nell'ebbrezza da taverna,
non hanno il gusto, meschini,
non l'avete, non ci riguarda,
sciogliamo versi dopo il dolore,
dopo aver corso avventura, corali,
canto su choron ci riguarda, dopo
tante scarselle vuote di talento.

**

3. Souvenez-vous des sables d'un littoral

Cinq enfants, dans les années de la reconstruction

Souvenez-vous des sables d'un littoral
des Marches, des eaux fossiles
de Montecatini ; elle reste gravée
dans la tablette de cire,
disons, dans la tablette, la mémoire,
elle s'engloutit puis reflue comme une vague,
cette bête morte empoisonnée,
soleil au zénith, os de seiche
enfance qui se polissait.
La mémoire est un don. Maturité,
but imprécis et se retracent
fragments et signes.
On domestique la bête
on se doit d'être
et de devenir.

*

3. Ricordate le sabbie d'un littorale

Cinque bambini, negli anni della ricostruzione

*Ricordate le sabbie d'un littorale
marchigiano, le acque fossili
della Montecatini ; resta incisa
nella tavoletta incerata,
diciamo, nel tablet, memoria
e s'infossa e ritorna, come onda,
quella bestia morta di veleno,
sole allo zenit, osso di seppia
infanzia che si levigava.
Memoria è un talento. Maturità,
meta imprecisata e si rintracciano
frammenti e segni.
La bestia si addomestica,
nel dover essere,
e divenire.*

**

4. Les poèmes et le rire

Si jadis je pleurais, aujourd'hui je ris,
ayant appris que la poésie
n'est pas quiétude, yeux de chien humides,
mais sortilège et incantation, hommes et femmes
en cercle autour des fontaines de beauté.
Glissent fluides temples
et statues d'une belle vie, impossible
de passer sous silence la langue splendide,
formatée dans le corps parlant.
Ah, si le ciel d'hiver s'illuminait
de roses ! À chaque hiver le charme
de ronces gelées, de rails qui scintillent,
tram incrusté de gemmes qui court la navette,
à chaque été son feu de paille,
dans l'horizon inondé de soleil.

*

4. I carmina, e ridere

*Se un tempo piangevo ora rido,
avendo appreso che poesia
non è quietismo, umidi occhi di cane,
ma charm e carmen, donne e uomini
in cerchio alle fontaines de beauté.
In fluida forma scorrono i templi,
le statue di una bella vita, della
splendida lingua non si può tacere,
formata nel corpo parlante.
Ah, si illuminasse il cielo d'inverno
di rose ! A ogni inverno lo charme
di rovi gelati, brillio di rotaie,
vi scorre a spola il tram ingemmato,
a ogni estate il suo fuoco di paglia,
nel dilagante orizzonte solare.*

★★

5. Concert de grillons avec viole de gambe

Cigales le jour, mais seul demeure le soir
l'infra-texte du grillon, astérisques
qui empêchent l'air de se pétrifier
ou de contaminer d'un talent facile
l'épigraphe oblique par des adeptes
de la parole, et hop-là, la poésie
simplette, le poème, voilà,
du début à la fin, indifférent
à la rime intérieure, au chant naturel
lesté d'une rime subtile ;
les grillons donnent un concert avec viole
de gambe, les cigales s'éreintent,
le poète cherche sa cantate,
revendique la liberté de la comète.

Gubbio, août 2014.

*

5. I grilli fan concerto con la viola di gamba

*Cicale in giorno, ma a sera c'è solo
il sottotesto del grillo, asterischi
che non lasciano impiettrire l'aria
o ammorbare d'un facile estro
l'epigrafe obliqua da addetti
alla parola, e oplà, la poesia
semplicetta, il poema, voilà,
da qui alla meta, indifferente
al rimamezzo, al canto naturale,
di rima astuta caricato ;
i grilli fan concerto con la viola
da gamba, le cicale si sfiniscono,
il poeta cerca la sua cantata,
chiede la libertà della cometa.*

Gubbio, agosto 2014.

**

6. Tout vieillit si vite

Ici vivait un ami, qu'on attend,
au loin la mélancolie des dieux ;
frappé d'anémie aux tréfonds du sommeil
son destin tout entier ramassé dans une strophe ;
dans une lettre, dans une correspondance
tout vieillit si vite
et transperce les chambres les plus calfeutrées,
et encore, sans rien savoir de nos origines.

*

6. Tutto diventa così presto antico

*Qui viveva un amico, lo si aspetta,
nel lontano nerume dei numi ;
stretto d'anemia nel colmo del sonno
in una strofa è racchiuso il destino ;
in una lettera, in un carteggio
tutto diventa così presto antico
e buca le stanze dove c'è catrame,
e ancora non so di che stirpe sono.*

| © 2016, La Vita Felice Edizioni – Milano